



UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS

UFR DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES



**LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ART ET CULTURE**



*Revue internationale de  
langues, littératures et cultures*

*n°20*

*2021*

**ISSN: 0851-4119**



## **SAFARA N° 20/2021**

### **Revue internationale de langues, littératures et cultures**

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,  
BP 234 Saint Louis, Sénégal  
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884  
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

#### **Directeur de Publication**

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

#### **COMITE SCIENTIFIQUE**

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)

#### **COMITE DE RÉDACTION**

Rédacteur en Chef : Badara SALL (UGB)  
Corédacteur en Chef : Babacar DIENG (UGB)  
Administrateur : Khadidiatou DIALLO (UGB)  
Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)  
Secrétaire de rédaction : Mamadou BA (UGB)

#### **MEMBRES**

Ousmane NGOM (UGB)  
Oumar FALL (UGB)  
Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2021  
**ISSN 0851- 4119**

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis



## Sommaire

1. The impact of motivation on teaching and learning French in Bagabaga  
College of Education  
**Gariba Iddrisu**..... 1
2. De la narration orale à la narration écrite: étude des procédés utilisés par  
Birago Diop  
**Omar DIOP** ..... 13
3. L’emploi du futur simple dans le récit médiéval : une pratique  
« grammaticalisable »  
**Fidèle DIEDHIOU** ..... 27
4. Gender Mainstreaming: A Collective Responsibility for Both African  
Men and Women  
**Abdul-Karim Kamara** ..... 47
5. Phraséologie et culture : étude sémantique des référents prototypiques  
dans un corpus de comparaisons figées du wolof  
**Gustave Voltaire Dioussé**..... 67
6. LAS IMÁGENES DE LA ESPAÑA DEL SIGLO DE ORO A  
TRAVÉS DE LA VESTIMENTA  
**KOUAME N’Guessan Estelle** ..... 91
7. Tradition orale et occultisme dans la création théâtrale de Apedo-Amah  
**Delali Komivi Avegnon**..... 113
8. Fidelity Assessment in Church Translations: A Case Study of the  
Church of Pentecost’s Translations From English Into French  
**Aly Sambou & Timothy Yaw Munufie** ..... 131

9. L'art oral du <i>jimol</i> et du <i>jennol</i> dans <i>Ndikkiri Joom Moolo</i> (Ndikkiri le Guitariste) de Yero Doorro Jallo <b>Oumar Djiby Ndiaye</b> .....	153
10. Langues sénégalaises en graphie arabe ('ajami) <b>Mamadou Youry Sall</b> .....	173
11. La presencia de la cultura africana en la literatura en español: de los orígenes históricos a la actualidad contemporánea <b>Ndioro SOW</b> .....	195

L'art oral du *jimol*<sup>1</sup> et du *jennol*<sup>2</sup> dans *Ndikkiri Joom Moolo*  
(Ndikkiri le Guitariste) de Yero Dooro Jallo

Oumar Djiby Ndiaye

(Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal)

**Résumé**

L'analyse porte sur deux formes de discours oraux traditionnels peuls le *jimol* (*jimi* au pluriel), chanson élogieuse et *jennol* (*jenni* au pluriel) chanson calomnieuse à travers le roman *Ndikkiri Joom Moolo* (Ndikkiri le Guitariste) de Yero Dooro Jallo. Il s'agit du tout premier roman écrit et publié en langue peule. C'est l'œuvre de fiction écrite en pulaar la plus populaire, comme en témoigne ces nombreuses rééditions. Le roman relate les aventures, irrésistiblement drôles, d'un personnage loufoque appelé Ndikkiri ou Hamadi, issu de la caste socioprofessionnelle des éleveurs et destiné, de ce fait, à être berger comme le veut la tradition. Hamadi a été élevé par sa grand-mère qui l'a excessivement gâté. Il n'a rien appris sinon à danser, à chanter et à jouer de la musique. Or, dans ce milieu, les activités artistiques sont réservées aux griots et aux artisans. Hamadi est passionné de musique et s'est révélé un très bon parolier avec une très belle voix en plus d'être drôle. Son talent est reconnu de tous. Après avoir critiqué, par vengeance, la famille d'une fille qui l'avait éconduit de façon humiliante, et s'être attaqué violemment aux cadres du régime en place pour soutenir un ami à lui, il est contraint de fuir son village pour sauver sa vie. Le récit se construit à travers ses pérégrinations

L'article analyse les chansons de Hamadi, ses *jimi* et ses *jenni* pour comprendre comment il arrive à faire de la parole une arme redoutable qui lui permet de toujours parvenir à ses fins.

**Mots-clés** : oralité, littérature, chansons, peul, Ndikkiri

Les Peuls sont historiquement un peuple d'éleveurs nomades qui se déplacent au grès des saisons à la recherche de points d'eau et de pâturages pour leurs troupeaux. N'ayant pas, au départ, de points de fixation permanents, ils ont

---

<sup>1</sup> En langue peule, le mot désigne une chanson élogieuse. Son pluriel c'est *jimi*.

<sup>2</sup> Dans la même langue, le mot désigne une chanson calomnieuse. Son pluriel c'est *jenni*.

su constituer et développer au fil du temps un patrimoine culturel riche, adapté à leur mode de vie, dont l'essentiel est porté par leur langue.

Yéro Doro Diallo, auteur sénégalais, nous donne à voir et à apprécier la richesse et la beauté de cette langue à travers le tout premier roman écrit et publié en pulaar. Il a pour titre : *Ndikkiri Joom Moolo* (Ndikkiri le Guitariste), et demeure aujourd'hui encore, l'œuvre écrite la plus lue et la plus populaire de la littérature peule moderne comme l'atteste les nombreuses rééditions<sup>3</sup> dont elle a fait l'objet.

Le roman relate les aventures burlesques d'un homme qui s'appelle Hamadi surnommé Ndikkiri<sup>4</sup> le Guitariste<sup>5</sup>. Il est élevé par sa grand-mère qui l'a excessivement gâté au point qu'il devient paresseux, irrespectueux, capricieux, peureux et indigne. Il est destiné à être berger de par sa lignée familiale<sup>6</sup> mais il n'a rien appris dans sa vie. Un tel individu est très mal vu dans ce milieu où pudeur, discrétion, travail et courage sont considérées comme des qualités définitives de l'homme peul. Par contre, Hamadi se révèle être un artiste complet maîtrisant à merveille la danse, c'est un excellent chanteur et un formidable parolier, il sait jouer également de plusieurs instruments de musique. Le talent de Ndikkiri ne fait aucun doute, il est reconnu comme le meilleur dans le domaine de la musique ; les soirées qu'il organise draine toujours beaucoup de monde. Fort de cette notoriété grandissante qui s'ajoute à sa folie des grandeurs, il décide d'aller demander la main d'une jolie femme d'une grande et riche famille. La jeune femme est convoitée par beaucoup de jeunes gens de son statut et de son rang. Econduit de façon humiliante, Hamadi, pour se venger, organise une soirée au cours de laquelle il compose des chansons où il calomnie et saccage la jeune femme et sa famille. Le frère de la femme ayant eu vent des calomnies adressées à sa famille promet de tuer Hamadi. Celui-ci a peur, il quitte son village, se lance à l'aventure pour sauver sa peau. Dans un village appelé Wâssétâké, Hamadi se lie d'amitié avec Guéladio, un jeune notable amoureux d'une femme (Billo) à la beauté indescriptible. Le héros pour

---

<sup>3</sup> L'œuvre a été publiée pour la première fois en 1981 au Caire en Egypte, puis en 1988, 1994, 2004 et en 2014 Dakar au Sénégal.

<sup>4</sup> Ce nom indique que celui qui le porte est né en premier autrement dit l'ainé.

<sup>5</sup> L'instrument de musique qu'il joue s'appelle *Moolo* en peul, une guitare traditionnelle monocorde.

<sup>6</sup> Hamadi est un Peul et appartient à la caste socioprofessionnelle des éleveurs qui le prédestine nécessairement au métier de Berger.

soutenir son ami, organise une grande soirée durant laquelle il compose des chansons où il insulte et vilipende violemment les membres de l'entourage du chef de l'Etat venus, eux aussi, demander la main de la femme. Il n'épargne pas le régime non plus. Très furieux, le chef, réclame la tête de Ndikkiri et le fait rechercher par son armée. Il prend la fuite à nouveau. Son ami Thierno Alpha le fait passer pour mort et lui conseille d'aller se cacher chez un grand marabout vivant en reclus. Il apprend chez ce dernier le Coran et les chants religieux. Il se métamorphose en devenant un marabout prêcheur, il change de nom pour devenir *Hammadi Gido Alla* « Hamadi l'Aimé de Dieu ». Il vit désormais de ses sermons qu'il donne dans les villages de la contrée sous une nouvelle identité. Quelques temps plus tard, le chef de l'Etat est destitué. Quand il apprend la nouvelle et aussi que ce sont ses chansons qui ont précipité la chute du régime, il est soulagé et ému. Le nouveau chef, connaissant le pouvoir de nuisance de Ndikkiri et craignant d'être victime de critiques de ce dernier, le comble de richesse. Hamadi rentre à Sahétâké, son village natal, retrouve sa maman, se marie et continue à prêcher la bonne parole et abandonne définitivement sa vie d'artiste<sup>7</sup>.

Le roman est composé de cinq (5) chapitres chronologiques bien ficelés pouvant être lus séparément. Partant du constat d'Alain Ricard sur les littératures écrites en langues africaines, le livre se range dans une catégorie rare<sup>8</sup>. En effet, selon le critique : « Quiconque s'intéresse à la littérature et au livre ne peut qu'être frappé par la minceur des titres paru en langues africaines. Non seulement, il en paraît peu, mais encore ils dépassent rarement les 200 pages. » (Ricard 2008)

Sans être entièrement de l'oralité couchée sur du papier, pour reprendre la formule du traditionaliste malien Amadou Hampâté Ba, il n'en reste pas moins que le roman *Ndikkiri Joom Moolo* regorge de nombreux aspects qui renvoient aux traditions orales peules. Parmi ces éléments culturels, figurent en bonne place le *jimol* et le *jennol*. Le premier terme (*jimol*) signifie littéralement chant/chanson, mais vu le contexte où il est employé dans l'œuvre, il renvoie à un discours élogieux enrobé dans un chant et toujours dit pour plaire. Le second terme (*jennol*), quant à lui, renvoie un discours

---

<sup>7</sup> Le résumé de l'œuvre a été effectué par nos soins.

<sup>8</sup> Le roman est assez volumineux, il compte 245 pages.

malveillant, moqueur, corrosif dont le but unique est de faire mal. Ces types de discours qui montrent le pouvoir de la parole sont entendus assez souvent dans la société peule, mais habituellement ce sont les griots, maîtres absolus de la parole, qui maîtrisent leurs compositions et les utilisent soit pour obtenir des faveurs provenant des destinataires desdits propos, soit pour exprimer leurs insatisfactions vis-à-vis de ceux-là.

Dans le texte que nous étudions, c'est le héros issu d'une famille pourtant noble qui utilise l'art du *jimol* et du *jennol* avec brio et s'en sert comme outil efficace pour arriver à ses fins. Le déploiement de ces deux formes de discours dans le texte est si important qu'il sert de moteur à l'évolution de la narration.

Notre corpus est constitué d'extraits de ces discours tirés du roman traduits, par nos soins, en français. Nous tâcherons de comprendre, dans cette analyse, comment des mots agencés d'une certaine façon suivant un contexte précis peuvent avoir autant de force pour faire naître des réactions et des émotions diverses au point d'avoir des impacts tantôt positifs tantôt négatifs aussi bien sur la vie de leurs destinataires que sur celle de leur auteur.

L'intérêt de cette étude est de permettre, au moins en partie, de comprendre l'engouement populaire que suscite le livre en milieu peul.

Du point de vue méthodologique, l'analyse adoptée repose, essentiellement, sur deux angles. Le premier est celui qui consiste à considérer les extraits chantés (les *jimi* et les *jenni*) comme des objets langagiers, comme du texte, donc un corpus qui renferme des caractéristiques de la langue, c'est l'approche linguistique ; le second comme des éléments culturels de la société où l'on peut saisir et comprendre son fonctionnement ainsi que ses valeurs, c'est une approche sociologique.

Dans un premier temps, nous verrons comment le héros utilise les *jimi* pour gagner la sympathie des gens et obtenir ce qu'il veut d'eux. Dans un second temps, nous verrons comment le même artiste se sert de ses *jenni* pour faire mal et parvenir, là aussi, à ses objectifs.

## **1. Les jimi ou discours élogieux**

Il s'agit, dans l'œuvre, de belles compositions chantées qui peuvent être véridiques ou non où Hamadi utilise souvent la sublimation et l'exagération et dont la finalité est toujours de plaire. Ces chansons ont, à chaque fois, des effets positifs perceptibles sur leurs destinataires, suscitant ainsi de la part de ceux-ci un élan de générosité ou en tous les cas de sympathie à l'endroit de l'artiste. Elles sont toujours entonnées au moment et lieu appropriés ; et ne sont jamais désintéressées.

### **1.1 Le Jimol adressé aux épouses du chef Amirou<sup>9</sup>**

Hamadi est invité à organiser une soirée artistique à l'occasion de la célébration de la naissance du premier enfant du chef Amirou. Tout le monde était là, pour assister à la fête, y compris de grandes notabilités venues de tout le pays. Hamadi était heureux d'avoir été associé à l'évènement, il n'en revenait pas, se disant intérieurement :

« Moi, Hamadi, les épouses du Amirou font appel à moi pour que je vienne assister à la cérémonie de baptême de leur fils ; moi Hamadi ! Même les portes de la maison du Amirou s'ouvrent devant moi (désormais). On m'accueille dans cette maison ! Maintenant cela suffit comme preuve que je suis apprécié, que je suis un grand artiste » Page 36

Hamadi est fier de cette marque de confiance. Il veut profiter de la présence d'un public assez conséquent pour honorer sa réputation grandissante d'artiste talentueux et permettre à ceux qui le connaissaient que par ouï-dire de constater d'eux-mêmes ce dont il est capable. Il ouvre sa soirée avec cette chanson dédiée aux épouses du chef :

Quatre lunes dans une maison  
Entourant le Soleil sur terre lors des réunions  
Agréables à voir, sveltes comme des bouteilles  
Aux yeux de gazelles, aux cous d'antilopes  
Les corps si soyeux qu'on dirait du coton

---

<sup>9</sup> Chef d'un département.

Se couchant sur de l'or, se couvrant d'humanité  
L'hospitalité, assise confortablement chez vous  
Avec une *djêwo*<sup>10</sup> paisible t'assurant fécondité  
Engendrez<sup>11</sup> davantage jusqu'à ressembler aux poussins des oies  
Augmentez encore jusqu'à ressembler aux étoiles du ciel

Hamadi met ici en lumière la beauté physique des épouses du Amirou. Il les compare à des lunes, mais aussi il souligne leur noblesse de caractère, leur humanité, leur dignité ainsi que leur hospitalité et l'opulence dans laquelle elles vivent. Il formule pour elle des vœux de fécondité abondante sous forme d'encouragements à la maternité. Leur mari, quant à lui, y est qualifié de soleil au milieu de ses semblables lors des rencontres.

Les éléments utilisés par le héros sont si bien choisis qu'ils ne pouvaient manquer de toucher son auditoire. C'est pour cela que la maman du nouveau-né<sup>12</sup> n'a pu résister à l'envie de quitter sa chambre pour venir regarder. Elle voulait absolument voir qui était l'auteur des belles paroles qu'elle venait d'entendre dites avec une voix exceptionnelle.

## 1.2 Jimol destiné au nouveau-né

Quand Hamadi a aperçu la femme tenant entre les mains le bébé, il composa aussitôt un long poème<sup>13</sup> chanté en hommage pour le nouveau-né.

Le nourrisson aux mains propres  
Quand arrivera l'heure d'aller à l'école  
On t'apportera des chaussures et un pantalon  
On t'apportera un beau boubou  
On t'emmènera à l'école publique  
Tu apprendras là-bas un savoir immense

---

<sup>10</sup> La première épouse d'un foyer.

<sup>11</sup> Avoir beaucoup d'enfants est perçu, dans ce milieu, comme une bénédiction.

<sup>12</sup> Dans ce milieu traditionnel, il est interdit à une femme qui a fraîchement accouché de quitter sa chambre sa chambre car, croit-on, que le nouveau-né est susceptible d'être échangé contre bébé de génie. C'est d'ailleurs, sans doute, pour cette raison que la femme est sortie de sa chambre avec son bébé.

<sup>13</sup> Vu la longueur du poème, au départ nous voulions jute sélectionner quelques vers pour illustrer la chanson afin qu'il ne prenne pas une grande place dans l'article mais étant donné sa portée qui touche finalement à quasiment tous les aspects les plus significatifs de la vie d'un individu, donc il était difficile ne pas le proposer entièrement.

Tu répondras aux questions du maître  
On t'appellera « élève modèle »  
Jusqu'à la fin de tes études  
Jusqu'à ce que tu sois grand connaisseur  
Si tu sois enseignant :  
Tu mettras en place beaucoup d'écoles  
L'ignorance fuira le territoire  
Si tu sois soldat :  
Tu protégeras le territoire  
Lorsque l'armée te verra, elle se mettra au garde à vous  
Elle obéira à tes ordres  
Si tu te spécialises dans l'agriculture :  
Tu travailleras jusqu'à rendre la nourriture abondante  
Les machines arroseront le sol  
Tu rempliras d'eau les canaux  
Ils déverseront du côté du fleuve  
Elles déverseront sur les hautes terres  
La richesse augmentera, la nourriture sera accessible  
La pauvreté fuira le territoire  
Si tu sois médecin :  
Tu feras fuir les maladies dangereuses  
Quand arrivera l'heure de gouverner  
Tu verras que tu auras beaucoup de sympathisants  
Quand tu parleras, les gens applaudiront  
Ils te souhaiteront longue vie  
Que mon Dieu ne brise pas l'espoir  
Qu'il exauce mes prières  
Dites amen  
Dites amen  
Dites amen

Page 38-39

Hamadi se devait de trouver les meilleurs mots pour honorer comme il se doit la venue au monde de ce tout premier enfant<sup>14</sup> du chef, lequel enfant étant la raison même de la tenue de la soirée. En fin parolier, le héros met l'accent sur les différentes étapes de la vie future du nourrisson en les glorifiant à chaque fois. Il magnifie son avenir notamment par rapport à son exemplarité dans sa formation, son apport à la collectivité dans l'amélioration des conditions d'existence de celle-ci, et ce dans tous les secteurs.

---

<sup>14</sup> Le chef a quatre épouses mais il est resté longtemps sans enfant. Il avait commencé à désespérer.

### 1.3 Jimol à l'endroit du maître coranique

Hamadi va s'illustrer à nouveau comme un virtuose de la parole, durant sa fuite, dans un village qui s'appelle Wâssétâké. En peu de temps seulement, il est parvenu à séduire les habitants de cette localité si bien que lorsqu'il a voulu partir, mais ces derniers l'ont prié de rester pour assister à la célébration du mariage de Bayal Demba, le fils du chef du village. Hamadi accepta la demande. Beaucoup d'autres artistes vinrent au mariage. Le père de Bayal prévint les artistes ambianceurs qu'un grand maître coranique Thierno Mamadou Ibrahima Samba, le plus important du pays, allait faire le déplacement pour bénir le mariage et que l'homme de Dieu allait rester à Wâssétâké pendant 2 à 3 jours. Le chef exhorta fortement les artistes de s'abstenir de danser et de chanter durant tout le temps que le Maître sera au village, Thierno est réputé être particulièrement hostile à la musique. Les artistes trouvèrent que ce délai était excessivement long, ils dirent au chef qu'ils comprenaient bien sa préoccupation mais qu'ils sauront comment parler au religieux et lui (le chef) assurèrent qu'il n'y aurait pas d'incident entre le maître et eux. Leur plan consistait à chanter les éloges de l'hôte prestigieux en se disant si celui-ci l'accepte, il ne pourra pas refuser que l'on chante les mariés. Hamadi se chargea lui-même de chanter les louanges de l'homme.

Dès que Thierno Mamadou fit son apparition, Hamadi avec sa belle voix, entonna le poème qu'il a composé :

Sortez accueillir le maître des maîtres  
Le saint des saints, celui qui, quand il est en conflit, Dieu se met de  
son côté  
Quand il se renfrogne, il se couvre de livres et porte (sur la tête) des  
tablettes<sup>15</sup>  
Accueillez l'aimé de Dieu dont les prières sont exaucées  
Le saint des saints qui passe la nuit dans les cieux  
Pieux, accomplissant ses prières à la Mecque et à Médine page 86-  
87

---

<sup>15</sup> Cette expression est une devise dédiée aux grands érudits peuls.

Hamadi fait montre, d'une grande agilité à manier les mots. Il fait naître des émotions chez le Maître en utilisant des termes et des images que celui-ci connaît et apprécie. Il a réussi à toucher ses points sensibles, pourrait-on dire.

A la fin de sa déclamation envoûtante, le Maître coranique, connu pour son intransigeance avec les questions religieuses, appela le héros pour le féliciter et lui exprimer son contentement. Mais quand Hamadi sortit sa pipe pour fumer, le religieux lui dit à propos du tabac : « [...] ceci est prohibé comme l'est l'alcool. Quant à vos chansons, elles sont belles, elles sont permises [...]. Chantez, mais en ce qui concerne le tabac, arrêtez c'est interdit, cela ne sert à rien. » Le héros a montré, par la chanson, sa capacité à agir sur son interlocuteur.

Pour remercier le religieux et lui montrer qu'il adhère à ses propos, Hamadi compose spontanément un *jennol* pour dénigrer le tabac et ceux qui l'utilise après avoir préalablement vidé le contenu de sa tabatière sur le sol, gage de son engagement à arrêter de fumer. Nous verrons, dans la seconde partie de l'étude (les *jenni* ou discours calomnieux), le poème en question.

#### **1.4 Jimol en l'honneur du tabac**

L'arrêt circonstancié et brusque du tabac pour plaire au maître coranique a eu un impact négatif sur la forme de Hamadi et sur sa santé. Il n'avait plus l'énergie pour continuer à participer à l'animation du mariage. Il n'arrivait plus à chanter encore moins à danser. C'est ainsi qu'on le supplia de reprendre le tabac, ne serait-ce que jusqu'à la fin des festivités du mariage. Hamadi accepta. Mais il se trouva que seul un nommé Samba Coumba avait encore du tabac dans le village et celui-ci refusa catégoriquement de le partager avec l'artiste. Il voulait faire payer Hamadi des critiques acerbes, dégradantes et humiliante qu'il a adressées, la veille seulement, contre le tabac et les fumeurs. Samba Coumba exigea, pour donner son tabac, que Hamadi composât une nouvelle chanson pour louer cette fois le tabac. Hamadi, à la manière des Sophistes de l'antiquité qui pouvaient enseigner une chose et son

contraire selon le public, déploya encore son arsenal rhétorique et sortit, spontanément, le poème suivant :

Les herbes du bord du fleuve, enduites de charme  
Préférées à l'être cher, concurrençant la nourriture  
L'attraction des cœurs, un habitué ne peut s'en passer  
Agréables sans ajouts, bu en mode fumée  
Ceux-ci les écrasent et le consomment, ceux-là les pilent et s'en  
enivrent  
Les délicieuses se partageant entre gens élégants  
Il rend égaux le riche et le pauvre  
Il chauffe le corps et tonifie les membres  
Pointe les cœurs devant les portes du paradis Page 91

Pour faire oublier ses critiques contre le tabac, Hamadi réalise une véritable ode à l'herbe. Il parle d'elle au pluriel comme s'il voulait la démultiplier. Il les inscrit dans le terroir connu de son auditoire « les herbes du bord du fleuve ». Il les associe à la convivialité, les compare à la nourriture, montre leur caractère égalitaire, il sublime le plaisir qu'elles procurent aux fumeurs. A travers le poème, le héros manifeste son pouvoir de persuasion par la parole pour accéder à ses fins.

### **1.5 Jimol à l'endroit du nouveau chef de l'Etat**

Vers la fin du roman, un évènement politique majeur se produisit dans le pays, cela fut une nouvelle occasion pour Hamadi pour se distinguer dans l'art du *jimol*. Après la destitution de l'ancien régime, le nouveau chef de l'Etat organisa un grand meeting où il convia le peuple et ses représentants pour s'enquérir des conditions de vie de ses concitoyens et pour écouter leurs préoccupations. Des discours de bienvenue, de doléances et d'éloges se succédèrent. Dulo, le nouveau chef, s'engagea à travailler sans relâche pour le bien-être de toute la population. La rencontre mobilisa beaucoup de monde.

Hamadi ne pouvait pas manquer ce rendez-vous important bien qu'il avait promis de cesser définitivement toute activité artistique après tout le malheur que sa propre langue lui a causé.

Hamadi est un artiste dans l'âme, un maître de la parole, il ne pouvait rater une occasion pareille pour montrer devant le chef de l'Etat et les hautes

autorités du pays ce qu'il savait faire le mieux. C'est ainsi qu'il demanda à une personne qui se trouvait à côté de lui de l'annoncer à l'assistance avant de prendre la parole et d'entonner sa chanson composée pour le nouveau chef. Il dit :

Avec mon cœur, je t'ai vu sur la lune  
Arrivant avec l'aurore et l'astre de l'éveil  
Avec dans la main, les clés de réussite de la nation  
Chaque génération attendait ta venue  
Depuis des temps immémoriaux.  
Accompagné de savoir et des forces du salut  
Déterminé, ne craignant ni froid ni chaleur  
Je te vois aujourd'hui sur le sentier des sages  
A la tête d'un Etat résolument engagé pour le meilleur  
Chassant l'ignorance avec le bâton de l'éveil  
Chassant la pauvreté avec le bâton de la richesse  
Viens et tiens-nous les mains  
Associons sueur et savoir  
Tu appelles, on répondra présent, la victoire viendra  
Les cœurs pleins d'espérance  
Ne fais pas attention aux mauvaises langues  
Tu es venu pour essuyer les larmes de ta communauté  
C'est toi qui effaceras mes larmes et me rendras heureux  
Pages 218-219

Il ouvre la chanson en décrivant l'arrivée du nouveau chef au pouvoir comme la réalisation d'un rêve personnel et qui est aussi celui du peuple. Dulo, est présenté comme étant le sauveur tant attendu qui va changer radicalement la vie de ses concitoyens. Hamadi anticipe en disant qu'avec son savoir et sa détermination, le chef appellera au travail, il mettra fin à la souffrance de son peuple et lui apportera richesse, science et salut. Il promet au chef le soutien sans faille du peuple pour arriver à ses objectifs. A la fin de la performance de l'artiste, la beauté des mots employés pour la chanson et sa rythmique, furent si bien appréciées que cela lui valut un flot d'applaudissements ininterrompu de la part de toute l'assistance et du chef de l'Etat lui-même.

La chanson eut un double effet sur le chef : d'abord le plaisir d'entendre un poème aussi élogieux lui être adressé publiquement et ensuite le désir d'avoir, un artiste aussi talentueux maniant avec autant de dextérité les mots, de son côté, pour ne pas dire la crainte de l'avoir contre lui. Dulo, sait que la

puissance des paroles calomnieuses Hamadi a contribué à l'anéantissement du régime précédent. Le nouveau chef le combla de richesse pour le remercier et le garder dans son giron.

## 2. Les jenni ou discours calomnieux

Sont regroupées à ce niveau, des chansons dévalorisantes dont l'objectif principal est de nuire aux individus auxquels elles sont destinées. Là également, le héros du roman, avec ses paroles subversives, parvient à chaque fois à faire mal, mieux à créer une situation que lui-même n'avait pas prévue et qu'il finit par regretter.

Nous ouvrons cette catégorie de compositions par celle que nous avons annoncée plus haut où Hamadi, pour appuyer les propos du maître contre le tabac et montrer sa décision d'arrêter de fumer, s'en prend avec véhémence à l'herbe.

### 2.1 Jennol contre le tabac

Eloignez-vous de l'(l'herbe) amère, maudite, répugnante  
Laissez celle que notre Maître Tidiani<sup>16</sup> n'aime pas  
Ecrasée, elle salit les poignées ; avalée, elle jaunit les dents  
Renflée, elle fait suffoquer ; allumée, elle dérange les autres  
La maudite a dominé les cœurs et a détruit des vies  
L'amère a détruit des richesses, a fait souffrir les pauvres  
Quand le noble n'en a plus il ne se gênera pas à en quémander  
Le riche tend la main espérant du pauvre  
Si tu demandes conseils auprès des fumeurs, ils te diront de (la)  
laisser  
Les gens distingués n'aiment pas ses fleurs  
Celles qui cuisinent n'aiment pas ses feuilles  
Les guérisseurs n'aiment ses racines  
Elle, qu'est-ce qu'elle a d'attirant ?  
Eloignez-vous d'elle, notre Maître s'en est éloigné Page 89

Dans ce poème de dénigrement du tabac, Hamadi adopte une stratégie verbale construite avec une succession d'effets négatifs liés à la plante. Il met en évidence son odeur insupportable et son goût répugnant. Il poursuit en

---

<sup>16</sup> C'est le nom du fondateur de la confrérie religieuse Tidianiyya à laquelle adhère une très grande partie des Peuls la vallée du fleuve Sénégal. Son vrai nom c'est Cheikh Ahmad Tidiani.

décrivant le caractère salissant de la plante, la gêne qu'elle occasionne chez les non-fumeurs, le gaspillage de richesse qu'elle provoque, la dépendance qu'elle crée. Elle rabaisse et elle est rejetée à cause de son inutilité.

Cette avalanche de critiques à l'encontre du tabac ne manquera pas certainement de plaire au Maître coranique et de blesser les usagers.

## 2.2 Jennol contre le père de Coumba

Au sommet de sa gloire artistique, Hamadi décida de se rendre à un village voisin pour demander la main de Coumba, une jeune femme très belle et très distinguée qui était convoitée par beaucoup de gens jeunes gens riches, issus de familles royales. Hamadi était certes aimé pour la maîtrise qu'il avait de son art mais il n'était ni prince, riche, ni beau, ni distingué, ni courageux. Sa famille, ses amis tentèrent vainement de le dissuader d'y aller. Le héros était très orgueilleux et très naïf au point de se persuader qu'aucun être humain ne pouvait rien lui refuser quelque chose. C'est ainsi que Hamadi, accompagné de sa délégation composée de troubadours (ses amis), arriva au village et chez la jeune femme pour présenter sa demande de mariage. La famille connaît bien Hamadi, elle fut d'abord stupéfaite de la témérité de celui-ci avant de l'éconduire de manière humiliante.

Hamadi fut très affecté par cette humiliation publique si bien qu'il envisagea de se suicider mais n'étant pas courageux, il finit par y renoncer et opter, à la suite de conseils d'un ancien ami à son père, pour le *jennol*. Le vieux monsieur savait que son domaine de compétence était la parole et non les actes. Hamadi décida d'organiser une grande soirée pour se venger de l'affront qu'il a subi. Beaucoup de monde répondit présent à son appel. Il se mit à calomnier le père de la jeune femme.

Les hommes<sup>17</sup> plaisants à voir quittèrent Sahetetâké<sup>18</sup> dans l'après-midi

A destination d'un tout petit village de misère, habitué à la pauvreté

---

<sup>17</sup> Lui et ses compagnons.

<sup>18</sup> C'est le nom du village de Hamadi.

Nous descendîmes chez un père de famille au *buutol*<sup>19</sup>  
Rempli de poux, le père d'une *diwo*<sup>20</sup> nasillarde  
A la tête poussiéreuse, à la démarche et à l'allure tordues  
Habitué à porter de charges lourdes de bois  
Chasseur de souris et castrateur de chats  
Il n'est jamais invité lors des réunions Page 54-55

Dans le premier vers de la chanson, Hamadi se mit en valeur sans modestie avec sa délégation avant de s'attaquer au père de jeune femme. Il le traita d'indécence en lui faisant porter un *buutol* un vêtement indigne d'un père de famille qui se respecte. Il se moqua de son physique, il le qualifia de misérable et de méprisé par les siens.

Dans la chanson suivante, il ridiculise la femme dont il était parti demander la main.

### 2.3 Jennol contre Coumba

Grotesque, elle ne sait pas ce que signifie « être aimée »  
Aux pieds abimés et à la démarche laide  
A la naissance, elle fut couchée sur des branches<sup>21</sup>  
Elle a été sevrée avec du *bakke*<sup>22</sup> et du *takkordi*<sup>23</sup>  
Votre alimentation se limite à une petite marmite de riz au lait  
Votre meilleur plait est fait de sons [...]  
Depuis quand es-tu belle et distinguée ?  
Héritière des tâches ménagères pénibles  
Tes foulées ressemblent à des sauts  
Tu as connu plein de mariages et tu ne te préoccupes point du *edda*<sup>24</sup>  
Tu as hérité le déshonneur et tu es impudique  
Depuis quand es-tu belle et distinguée ? Page 55

---

<sup>19</sup> C'est un vêtement de tissu sans couture qui ne couvre que le sexe et les fesses. Il est porté généralement par des enfants ou par des lutteurs.

<sup>20</sup> Se dit d'une célibataire mais qui a connu le mariage dans le passé.

<sup>21</sup> C'est un signe de dénuement complet.

<sup>22</sup> Les croutes de marmite.

<sup>23</sup> De la pâte de farine qu'on met entre la marmite et le passoir pour empêcher la vapeur de s'échapper.

<sup>24</sup> C'est la période qui suit le divorce ou le décès du conjoint. Pendant cette période, il est interdit à la femme de se remarier. Chez les musulmans, ce délai n'est pas le même selon qu'il s'agisse d'un décès ou d'un divorce. Pour le divorce il est de 3 mois ; après un décès, il est de 4 mois et 10 jours.

Hamadi contesta la beauté de la jeune femme pourtant reconnue de tous. Il la dépeignit avec sa famille dans un dénuement extrême. Il l'éloigne de toute aisance et fustige ses mœurs.

#### **2.4 Jennol contre la maman de Coumba**

C'est le tour de la maman de jeune femme de subir les attaques de Hamadi.  
Matrone occupant tout l'espace, étant assise  
Remplissant tout le lit, étant couchée  
Etant debout, les pieds se joignent  
A la démarche laide  
Trapue n'ayant connue aucune gloire  
Ulle sottise ne peut donner naissance à une belle distinguée      Page  
55-56

Hamadi la présenta la maman de la femme avec des traits physiques peu esthétiques et comme ne jouissant pas de toutes ses facultés mentales. La tante de la jeune femme non plus n'a pas échappé aux attaques de Hamadi.

#### **2.5 Jennol contre la tante de Coumba**

Petite femme aux jambes tordues  
Assise, elle croise les jambes, debout les jambes sont arquées  
Marchant avec la pointe des pieds, tu sursoutes lorsque tu trébuches  
Page 56

Comme les autres membres de la famille de la jeune femme, la tante aussi est décrite avec un physique peu enviable. Hamadi connaît très bien sa société, de ce fait, il sait quels sont les aspects culturels et les domaines qu'il faut dénigrer chez les individus pour mieux les atteindre. C'est ainsi qu'il choisit quelques-uns des éléments constitutifs du *pulaagu* (l'ensemble des valeurs qui définissent les Peuls : leur mode de vie etc.) à savoir la beauté de la femme, la pudeur et la richesse (la possession des troupeaux) comme le réceptacle de ses attaques. Il employa le registre de la satire en optant pour des mots et expressions irrésistiblement drôles pour malmener la jeune femme et sa famille. Lorsque les *jenni* sarcastiques de Hamadi circulèrent et parvinrent à leurs destinataires, les parents de la femme pleurèrent de colère et de honte. Le frère aîné de la jeune femme promit de tout faire pour retrouver Hamadi et le tuer pour laver l'honneur de sa famille. Quand Hamadi eut échos

de la réaction du frère, il eut peur et prit la décision de quitter la contrée pour éviter sa mort certaine. Ce fut le point de départ de ses aventures.

## 2.6 Jennol(1) contre les dignitaires de l'ancien régime

Un autre aspect de la puissance de la parole est illustré à travers le *jennol* où Hamadi critique avec une virulence inouïe les dignitaires du régime qui s'étaient présentés au village de Wâssétâké avec assurance et quelque fois avec arrogance, pour demander la main d'une jeune femme d'une beauté féérique répondant au nom de Billo. Leur comportement a fini par créer une ambiance lourde au village et à provoquer peur et agacement chez les villageois. Chacun des hauts cadres cherchait à séduire Billo et à l'épouser. Il y avait aussi d'autres prétendants venus des localités environnantes, parmi eux, un ami à Hamadi appelé Guéladio éperdument amoureux de la jeune femme. Hamadi était naturellement pour son ami. Ne pouvant plus supporter la présence des hommes du pouvoir dans le village, il prit son courage à deux mains en organisant une soirée pour les attaquer. Après avoir fait l'éloge de la beauté inégalable de Billo et son caractère exceptionnel, il dit :

Leur politique est un champ où le Seigneur n'est guère craint  
Point d'amitié, la fraternité est bafouée  
Ils sont gourmands, ils ne sont jamais rassasiés, ils sont avares  
Quand ils aiment, ils le cachent ; quand ils n'aiment pas, ils font  
semblant  
Ils tuent en cachette, annonce le décès et viennent aux obsèques  
Ils pleurent là où il faut rire et rient là où il faut pleurer  
Ils ne connaissent pas la pitié  
Ils sont bien vêtus mais ils n'ont aucune humanité  
Quand ils parlent, ils sourient ; quand ils partent, ils font le mal  
Ils frappent, ils pleurent ; ils provoquent et se posent en victimes  
Ils sont sanguinaires mais dociles face aux femmes  
Ils sont des hyènes prédatrices des lions  
Ils autorisent le blâmable, ils croient en la trahison  
Complotteurs, ils peuvent témoigner de ce qu'ils n'ont ni vu, ni  
entendu  
Ils disent ce qu'ils ne font pas, ils font ce qu'ils ne disent pas  
.....



Dans ce poème, le héros s'en prend violemment à la chefferie, en soulignant son ignorance, son incompetence, son absence de patriotisme, sa conduite nuisible. A la fin, il se gausse des cadres venus prétendre à la main de Billo.

Après la soirée, Hamadi commença à se rendre compte de la portée de ces propos et les difficultés dans lesquelles il s'est empêtré. Il eut très peur. Il regretta amèrement et décida de quitter le territoire, la nuit même afin d'échapper aux foudres du régime.

« Lorsque Hamadi critique le régime au cours de la soirée, la critique était si virulente que les anciens du village eux-mêmes eurent peur qu'on les arrête à cause de la chanson calomnieuse alors a fortiori raison Hamadi » (p. 142 *Ndikkiri Joom Moolo*.)

Les propos de Hamadi se répandirent dans le territoire comme une trainée de poudre. La force de diffusion des chansons tient aussi bien à la nature de la cible -le régime- visée qu'à la puissance de l'inspiration de leur auteur. L'armée fut mobilisée et eut pour mission de sillonné tout le pays pour retrouver Hamadi et de l'acheminer à la capitale mort ou vif.

Pour avoir la vie sauve, Hamadi fut contraint de vivre en reclus chez un ascèse qui habite seul en pleine brousse. Celui-ci le protégea et parvint à lui enseigner le Coran et les préceptes de l'Islam.

Après quelques années, le pouvoir du dictateur impopulaire Saara Samba chuta. Hamadi était si heureux de retrouver la liberté et d'apprendre que ces chansons ont contribué à la naissance du mouvement qui mit fin au régime. C'est la dernière chanson profane du répertoire artistique de Hamadi. Il rejoignit les siens, dans son village de Sahétâké, pour consacrer le restant de sa vie à l'adoration de Dieu.

Au terme de cette analyse, nous observons que le roman *Ndikkiri Joom Moolo* est construit autour de l'idée que la parole est une machine puissante capable de faire comme de défaire. Ce constat est encore plus vrai si ladite parole est émise de la bouche d'un virtuose de la trempe de Hamadi lequel a pour la devise dans l'œuvre est « celui dont les nouveaux actes font oublier les précédents ». Le héros est tout à fait conscient du pouvoir qu'il détient. Il

utilise les mots à sa guise, parfois sans prendre la pleine mesure de leurs effets au point qu'il s'en désole. « *Konngol jaltunngol e hunuko am fof wonta mbaroodi d'eb'a naamdemi* » (Chaque parole sortie de ma bouche se transforme en un lion qui cherche à me dévorer) dit-il à la page 229. Mais ses paroles sont également plaisantes comme le rappelle le narrateur : « *No daande makko ndee foti welde, e jimd'i d'ii poti naamd'aade, hay so ko mbaroodi riiw maa, so a nani daande ndee, a daroto ked'od'aa.* » (Sa voix est si savoureuse et ses chansons si remarquables que même si c'est un lion qui te poursuit, lorsque tu entends sa voix tu t'arrêtes pour l'écouter). Certes le personnage de Hamadi revêt un caractère loufoque et il n'est assujéti à aucune forme de censure mais ses poèmes de *jenni* quoique durs ne sont jamais méchants gratuitement malgré leur trivialité. Dans ses compositions, s'il ne fait pas des éloges pour chercher à obtenir des faveurs, il se venge contre la famille qui l'a l'humilié ou il défend son ami Guéladio contre les puissants cadres de l'ancien régime. La trajectoire du héros le fait passer d'artiste-chanteurs-danseur à marabout-prêcher, il quitte le profane pour le religieux mais on remarquera qu'il reste toujours dans le domaine de la parole. Quand il parle, on l'écoute, il ne laisse jamais indifférent.

Au-delà de l'histoire personnelle de Hamadi, Yero Dooro Jallo, à travers son œuvre, interpelle sur la question de l'émancipation par rapport aux traditions, notamment au niveau des castes qui maintiennent les individus dans des cases. Dans sa société traditionnelle, et dans bien d'autres en Afrique, le métier de l'individu, son choix de vie sont déterminés par le groupe social auquel celui-ci appartient. Hamadi le héros du récit a refusé d'exercer le métier de berger que la coutume lui a réservé préférant suivre sa passion. Mélanie Bourlet (2008) écrira avec raison à propos de Hamadi : « la mauvaise éducation inculquée par sa grand-mère n'est finalement qu'un prétexte pour mettre en scène un personnage hors normes, un héros transgresseur, porteur d'un désir de liberté individuelle »

### **Bibliographie**

- ADAM Jean-Michel, 1984, *Le texte narratif*, Paris, Nathan.
- ADAMS Adrian, 1985, *La terre des gens du fleuve*, Paris, L'Harmattan.
- ALBERT Gérard, 1992, *Littératures en langues africaines*, Paris, Mertha.
- BOURLET Mélanie, 2009, *Emergence d'une littérature écrite en langue africaine : l'exemple du poulâr (Sénégal/Mauritanie)*. Thèse de doctorat, Paris, INALCO.
- CALAME-GRIAULE Geneviève, 1970, *Pour une étude ethnolinguistique des littératures africaines*, Langages, 18 – L'Ethnolinguistique, Paris, Didier/Larousse, pp. 22-47 [Édité par Bernard Pottier].
- CHEVRIER Jacques, 1986, *L'arbre à palabres, essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hatier.
- DAUPHIN-TINTURIER (Anne-Marie) et DERIVE (Jean), 2005, *Oralité africaine et création*, Paris, Karthala
- JALLO Yero Dooro, 2014, *Ndikkiri Joom Moolo (Ndikkiri le guitariste)*, Dakar, Ared
- NGANDU NKASHAMA P., 1992, *Littératures et écritures en langues africaines*, Paris, L'Harmattan.
- RICARD Alain, 2008, *L'effet roman dans les langues de l'Afrique, quelques réflexions comparatistes*, in *Neohilicon*, Springer Verlag xxxv(2), pp 115-134.
- SOW Abdoul Aziz (1998), *Essai de typologie des genres poétiques peuls (Mauritanie, Sénégal)*, thèse de doctorat, Paris IV.